

ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE
MAUROY A L'OCCASION DE L'ACCUEIL D'UNE
DELEGATION DE LA CAISSE D'EPARGNE
ALLEMANDE

VENDREDI 18 JUIN 1993

Monsieur Eric Grimonprez

Président du Conseil de surveillance de
la Caisse d'épargne et de Prévoyance de
Flandres

Monsieur Van den Mond,
Bourgmestre d'Oberhausen,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames,

Messieurs,

Chers amis,

C'est avec un grand plaisir que j'accueille à Lille la Délégation du Directoire de la Caisse d'épargne d'Oberhausen.

Je salue toutes les personnalités qui la compose, et en particulier Monsieur Van den Mond, Premier magistrat de la ville d'Oberhausen.

Je sais qu'au delà du jumelage qui unit dans un fructueux partenariat les caisses d'épargne de nos deux villes, vous êtes venus visiter notre immense chantier Euralille.

Oberhausen projette en effet de mettre en oeuvre un projet tout aussi ambitieux - il s'agira d'un prestigieux complexe à vocation touristique et commerciale - j'espère que l'exemple de Lille aura servi à encourager votre détermination.

Oberhausen, tout comme Lille est une ville marquée par un lourd passé industriel et bien entendu, elle doit se sortir des terribles conséquences de sa reconversion par la mise en oeuvre de nouveaux projets économiques .

Ce qui faisait autrefois la force de nos deux villes : la sidérurgie, les mines et le textiles sont devenus des handicaps, et nous avons dû nous tourner vers d'autres créneaux plus porteurs : ceux du tertiaires.

Les activités nouvelles sont, en effet, de moins en moins dépendantes de la localisation des matières premières.

C'est la raison pour laquelle les villes peuvent maintenant jouer un rôle déterminant dans leur propre développement.

Monsieur Van den Mond ne me contredira pas, - l'objet de sa visite à Lille en est même la preuve - les maires doivent de plus en plus rivaliser d'ingéniosité pour

- attirer des entreprises,
- accueillir des sièges sociaux,
- multiplier les fonctions de services de leur commune
- bref, accroître la puissance et la séduction de leur cité.

Evidemment, l'enjeu de tous ces efforts c'est celui de la création d'emploi.

Par exemple, Euralille représente actuellement 2000 emplois et à terme 5000 emplois permanents lorsque le centre des affaires fonctionnera à plein régime. Voilà bien l'intérêt primordial de cette opération.

Et je pense que le complexe d'Oberhausen vise également ce même objectif.

Car être solidaire aujourd'hui, c'est tout faire pour que personne ne soit exclu du travail.

Faute de quoi, nous laissons s'installer une société à deux vitesses avec d'un côté les "privilégiés" qui ont un emploi, et de l'autre ceux qui subissent le chômage.

C'est malheureusement ce danger qui menace nos pays industriels. C'est pour cela que la solidarité aujourd'hui doit s'exercer en priorité en faveur des millions de demandeurs d'emplois qui existent en France et dans le monde.

Revenus minimum d'insertion, Contrats emplois-solidarité, et effort de formation, partage du temps de travail : vous en connaissez les équivalents allemands.

Et tout comme nous dans le Nord, vous savez à quel point il était urgent de former dans la Ruhr une population piégée par la maîtrise d'un savoir faire-unique.

C'est pour cela qu'à côté des projets ambitieux comme celui d'Euralille, nous avons étendu à toute la ville

- * une politique urbaine de rénovation des quartiers les plus défavorisés,

- * Une politique sociale qui ne recule devant aucune initiative pour répondre aux besoins des catégories les plus fragiles

- * et je n'oublierai de citer parmi d'autre l'exemple de notre politique culturelle qui vise prioritairement la démocratisation du savoir.

Vous pourrez d'ailleurs en saisir tout l'intérêt ce Week-end, puisque dès ce soir commencent les fêtes de Lille.

Si vous avez l'opportunité de prolonger votre séjour jusqu'à Lundi, vous pourrez alors assister à la fête de la musique.

Tous les genres de musique et de concerts des plus populaires aux plus initiés se produisent alors dans les rues de la ville.

J'espère que vous pourrez assister à ce grand moment de l'animation estivale de Lille.

Cette expérience peut d'ailleurs inspirer l'une de vos manifestations à Oberhausen. C'est à cela que servent aussi les relations internationales.

Lille et Oberhausen ont à peu près le même profil , elles se rejoignent sur les mêmes ambitions qu'elles soient sociales ou économiques, nous avons donc tout à gagner avec l'échange de nos expériences.

Cela est d'autant plus nécessaire aujourd'hui que l'ouverture d'un nouvel espace européen a changé toutes nos perspectives.

Les régions paraissent plus étroites et plus faibles et les cités encore plus dispersées.

C'est dans ce contexte qu'elles se découvrent un nouveau désir de coopération, ce qui favorise indéniablement la création de réseaux de villes européens.

Il est vrai qu'aucune grande ville ne peut vivre repliée sur elle même.

Toutes veulent résoudre leurs problèmes. Toutes, dans leur diversité, veulent savoir comment des villes comparables ont fait face à des problèmes identiques pour :

- le financement (impôt emprunts)
- le développement économique,
- la rénovation urbaine,
- le transport, la culture, l'action sociale.
- et je n'oublie pas ces fléaux urbains nouveaux comme la délinquance ou la toxicomanie.

Ces échanges de savoir, et de savoir faire, ne sont pas nouveaux.

Les jumelages ont toujours existé.

Mais je suis persuadé que nous devons encore accentuer ce type de démarche.

Tant il est vrai que l'Europe de demain sera l'Europe des villes, et en particulier celle des villes qui fonctionnent en réseaux privilégiés.

Elles doivent davantage discuter entre elles, c'est à dire tenir davantage de réunions et de rencontres comme celle d'aujourd'hui.

L'enjeu essentiel de cette coordination et de ce nouveau partenariat est en effet important : il s'agit de contribuer à un nouvel ordre démographique européen, prélude d'un nouvel ordre mondial qui sera, nous l'espérons tous, celui du développement de la liberté, mais aussi de la fraternité et de l'amitié..